

CENTER FOR THE STUDY OF THE MODERN ARAB WORLD

مركز دراسات للعالم العربي المعاصر

CENTRE POUR L'ETUDE DU MONDE ARABE MODERNE

REUNION DU CEMAM

7 Janvier 1984

I. L'ISLAM, LA PEUR ET L'ESPERANCE, 1983, par Habib Boularès

(P. Chamussy)

C'est un livre d'actualité, écrit par un ex-ministre de la Culture en Tunisie, qui enseigne en ce moment aux Langues orientales à Paris. L'auteur est intéressé à établir une distinction claire entre l'Islam et "l'Islamisme". Cette dernière expression est utilisée pour catégoriser l'action des militants musulmans, mouvement intégriste qui est devenu si prééminent récemment et qui risque de dérober à la vue les autres mouvements qui existent dans la société islamique. Le livre est divisé en trois parties: 1) D'où vient cet islamisme? (un mouvement comme d'autres); 2) l'Islam tel que le voit l'auteur (les interprétations de Qutb et Mawdudi sont "personnelles"); et 3) Comment l'Islam peut se retrouver (en posant ses vraies questions).

Il y a dans le livre un peu de tout et de chacun; il n'est pas limité à l'Islam Arabe, ce qui rend son résumé difficile. Je présenterais 2 brefs flash comme exemple:

Islamisme: Muhammad a prêché une doctrine révolutionnaire et a fasciné un certain nombre de gens. Aujourd'hui, Muhammad et sa doctrine continuent à fasciner et séduire, spécialement dans un certain contexte social. Le message est ancien mais nouveau. Ce phénomène n'est pas limité aux sociétés musulmanes; dans les sociétés non-musulmanes en désarroi, les mouvements à caractère séditieux se tournent vers la religion. Il n'y a que la religion pour présenter un appui. Cette situation peut revenir à 4 défauts: l'échec de former les gens en une façon cohérente, l'échec des pays du Tiers-Monde à réaliser leur mode de développement, l'échec de ces pays pour créer une saine atmosphère politique (Il n'y a pas de démocratie dans le monde arabe), et l'échec dans la restructuration sociale (le passage de la société traditionnelle à la société moderne s'est mal fait). Plusieurs mouvements sont apparus en réaction à cette situation, l'Islamisme en est un.

Islam: Pour l'auteur, la séduction de l'Islam repose sur son unité (malgré les différends) et sa simplicité. Le credo est simple et la cosmogonie est cohérente. Aussi, les valeurs proposées - pardon, tolérance, amour, justice distributive - sont attractives. Mais rien de cela n'est vécu. C'est le message qui attire et séduit - l'Islam de la Mecque - mais ce sont les 5 piliers et le rituel de l'Islam - l'Islam de Médine - qui, malheureusement, dominant. Ce qu'il faut, c'est l'ijtihad pour voir toutes les différences (l'Islam pour Boularès est pluraliste) et adapter, dans un esprit de très grande ouverture.

Discussions: Concernant l'ijtihad (interprétation pour la réalité), il parle de la dévaluation du savoir dans l'Islam résultant de la fermeture de la porte de l'ijtihad. Les plus récents écrivains populaires, Sayyid Qutb et Mawdudi, ne sont pas lus par leurs adhérents. Nombreux pamphlets sur eux fournissent des slogans au fanatisme. C'est une espèce de dégradation continue à l'intérieur des mouvements islamiques. Il critique la "mollarchie". La "peur" dans son titre est "l'Islamisme" (Islam en tant

qu'idéologie) et "l'espoir" est l'Islam. Les événements de 1979 (l'Iran, le massacre des élèves de l'école militaire à Alep, et les événements au Nord Afrique et à la Mekke) l'ont troublé. Il blâme la presse pour avoir donné une résonance extrême à ces mouvements. Il rappelle quelque peu les livres de Djait et de Laroui. Ce qu'il écrit, il l'écrit pour lui-même, ensuite pour les Européens. Ce courant de pensée a-t-il ses racines dans la tradition islamique (références à Ash'ari et Maturidi sont évoquées).

Il représente une bonne section de l'opinion islamique éduquée, non restreinte à l'Afrique du Nord (livre récent publié à Beyrouth sur le besoin d'une auto-critique en Islam), qui est gênée par la tournure des événements. Mais il est évident que le message des gens tel Boularès a peu de force pour mobiliser les masses en comparaison aux slogans inflammatoires de l'"Islamisme".

Il est un défenseur du pluralisme dans l'Islam et dans le monde - aucune des prétentions de l'Islamisme à "sauver le monde", simple désir pour vivre en harmonie avec les autres.

II. CHRETIENS ET MUSULMANS DANS LA PENINSULE ARABIQUE

De récents documents (automne 83) permettent de faire le point sur la coexistence islamo-chrétienne dans la Péninsule Arabique.

Situation variée, car la Péninsule compte 8 Etats, (avec Bahrein) dont les régimes et les peuples, pour des raisons à la fois historiques, politiques et religieuses, ont des attitudes sensiblement différentes. Tous ces Etats sont musulmans, mais tous ne sont pas sunnites: les Ibadites (Kharidjites) dominent le Oman, les shiites duodécimans forment 50% de la population de Bahrein et dominent le Yémen du Nord,¹ enfin le Wahhabisme a une influence dominante en Arabie Séoudite et au Qatar.

Deux événements ont marqué ces pays. Du point de vue économique, la baisse forcée de la production pétrolière a mis fin à une période d'euphorie. L'argent reste abondant, mais l'avenir est senti comme incertain. D'où placements à l'étranger et tendance à revenir à une vie plus marquée par l'Islam, en même temps que défiance à l'égard des étrangers.

D'autre part, la venue au pouvoir de Khomeiny, suivie peu après par les événements de la Mekke (fin 1979) ont accentué cette incertitude: crainte de ne pas paraître assez strictement musulman, de voir éclater une révolution islamique; renforcement des confréries intégristes (Frères Musulmans...). Il existe des personnalités relativement libérales, mais elles craignent beaucoup plus de passer pour de mauvais gardiens des Lieux-Saints de l'Islam que d'être accusées dans le monde de dénier les droits élémentaires aux chrétiens.

Ce sentiment de malaise est augmenté du fait de la présence de nombreux étrangers - parfois plus de la moitié de la population - dans la plupart des pays de la Péninsule. Sans doute près de la moitié de ces étrangers sont-ils musulmans, et le plus souvent arabes. Mais précisément, ceux-ci forment une masse de manoeuvres disponible pour les extrémistes mécontents, tandis que les non-musulmans tendent à être regardés comme ceux qui sont venus rompre un équilibre traditionnel tant par leur religion que par leurs moeurs, confondues au surplus avec le christianisme, même quand elles n'ont rien de chrétien. De plus, la présence de nombreux travailleurs liés par contrat à rester plusieurs années sans leur famille provoque des désordres sexuels dont faisait état par exemple le "Khaleej Time" du 26/6/83, proposant d'ailleurs des mesures libérales: que ces travailleurs aient des vacances, qu'ils puissent amener leur famille sur place, que le prix des loyers, très élevés, soit réduit pour éviter la promiscuité;

mais aussi d'autres qui l'étaient beaucoup moins comme la création de quartiers pour célibataires séparés des quartiers où vivent des gens mariés.

Cette situation sociale et politique difficile, d'autant que les régimes traditionnels ont peu de facilités pour évoluer, expliquent des réactions xénophobes comme celle qu'on lisait dans "Arabia" octobre 1983 (n° 26). "Le monde musulman est en fait confronté à la civilisation occidentale, laquelle est tout entière perverse et agressive; l'issue de cette lutte entre les deux civilisations ne sera favorable aux musulmans que s'ils se remettent à vivre la grande vision de l'Islam."

Les données chiffrées: Bien que fort approximatives (l'Arabie Séoudite notamment donnerait des chiffres plus élevés qu'en réalité pour avoir droit à une quota d'extraction de pétrole plus grand), ces données sont les suivantes:

Pays	Population (en milliers)	Superficie en km ² (1000)	Etranger (en milliers)s	Catholiques (en milliers)
Koweit	1.350	24	800(60%)	32
Arabie Séoudite	9.000	2150	4.000(44%)	400
Bahrein	38	0.66	13 (36%)	6
E.A.U.	1.500	110	960 (80)%	50
Qatar	350	11.5	220 (79%)	5
Yemen (Nord)	7.500	195	quelques milliers	1.5
Yemen (Sud)	1.500	160	quelques milliers	1
Oman	1.600	360	142	6
TOTAL	22.388		6.135	501.5

Notes: 1) Une estimation globale des chrétiens faite par le Middle East Council of Churches en mai 83 donnait le chiffre de 1.000.000 de chrétiens.

2) Il existe quelques chrétiens (orthodoxes) de nationalité séoudienne, originaires des tribus du nord du pays, à la frontière jordanienne. (Quelques centaines?)

3) Les catholiques des pays du Golfe, du Koweit et de Oman sont surtout des Indiens; mais aussi de nombreux Palestiniens, Libanais, Syriens. Ceux d'Arabie Séoudite sont surtout des Philippines.

4) La moitié au moins des étrangers travaillant en Arabie Séoudite sont des musulmans: Yéménites (1.000.000), Soudanais (800.000), Egyptiens, Syriens, Libanais, Palestiniens...

Bref Aperçu de la Situation des Catholiques par pays

1) Koweit: un vicaire apostolique, 7 prêtres, 30 religieuses, 3 paroisses et 5 églises pour 32.000 catholiques.

Pays relativement libéral, quelques Koweitiens chrétiens d'origine surtout palestinienne. Mais l'influence de l'intégrisme musulman y devient sensible, et les chrétiens sont poussés à éviter tout rassemblement hors de l'enceinte des églises.

2) Arabie Séoudite: 6 prêtres: quatre au service de Compagnies pétrolières sur la c"te est, 2 à Riyad.

Les deux prêtres (un Américain, un Philippin) qui travaillaient à Jeddah depuis 1977 ont été expulsés en juin 1982, ainsi que le pasteur protestant. Un autre pasteur a été expulsé de Riyad en mai 1983.

Les prêtres viennent comme "experts" au titre des compagnies qui demandent leurs visa. Ils ne peuvent guère exercer leur ministère (auprès des seuls chrétiens) que dans les locaux de ces compagnies, et en évitant toute apparence de culte public, tout rassemblement important, tout lieu fixe pour célébrer la messe.

Les bonnes, les infirmières, engagées directement par des personnes ou des institutions séoudiennes n'ont aucune liberté de culte.

Une certaine libéralisation observée jusqu'en 1979 a fait place depuis à un raidissement consécutif aux événements d'Iran et de la Mekke. Influence aussi du Wahhabisme.

3) Bahrein: Dès 1939, une église était construite. 3 prêtres, 10 religieuses comboniennes, une école avec 1.400 élèves. Sur les 6.000 catholiques, 90% sont indiens.

Il y a aussi de bonnes écoles protestantes.

Le pays le plus libéral, mais influence à craindre du "Gulf Cooperation Council" qui groupe les Etats de la région, des chiites (50%) tentés par le Khomeinisme et du pont qui reliera l'Ile à l'Arabie Séoudite en 1985.

4) Emirats Arabes Unis: 4 paroisses, 10 prêtres, 30 religieuses, 6 écoles avec 8.000 élèves, pour les 50.000 catholiques (beaucoup d'Indiens).

Siège du Vicariat apostolique pour la Péninsule (sauf le Koweït) depuis 1976.

Le pays le plus libéral après Bahrein. Nouvelle Cathédrale inaugurée en présence du frère de l'Emir. Elle remplaçait l'ancienne Cathédrale, expropriée par le gouvernement, qui a versé en compensation 1.600.000 dollars.

Mais sous la pression de l'intégrisme, ce libéralisme diminue (plus de Bibles, ni de livres ou de vidéo-cassettes disponibles en librairie; même l'importance de catéchismes est en butte à des contraires tatillons).

5) Qatar: Pays wahhabite. Situation presque aussi difficile qu'en Arabie Séoudite: pas d'églises, un prêtre y séjourne pourtant comme "touriste" (obligé de sortir chaque mois pour un nouveau visa).

6) Yémen-Nord: 28 soeurs de Mère Thérèse, 5 soeurs Blanches et quelques autres, appelées pour le service d'hospitiaux et d'asiles de vieillards ont permis la venue de 3 Pères Blancs comme aumôniers de ces communautés et des quelques 1.500 catholiques étrangers.

7) Yémen-Sud: Aden, la capitale, a été le siège du vicariat apostolique de toute la Péninsule de 1888 à 1973. Il ne reste, après le passage au pouvoir des Communistes, qu'un seul prêtre, mais 3 églises. Toutes les religieuses ont été expulsées.

Mais le régime communiste, après avoir persécuté l'Islam (des muezzins furent assassinés) s'est fait haïr pour la misère qu'il a apportée, si bien que l'Occident et donc le christianisme - sont vus aujourd'hui avec une certaine sympathie, voire nostalgie du temps des Anglais où Aden était prospère.

8) Oman: 3 prêtres, 2 églises (Mascat et Salal) pour 6.000 catholiques. C'est dans ce pays (Kharidjite) que l'évolution semble guidée avec le plus de sagesse; la présence de

chrétiens - surtout indiens - y est tenue comme allant sans problème. C'est le Sultan qui a fait don du terrain pour les deux paroisses.

Conclusion:

Jamais les chrétiens n'avaient été aussi nombreux dans ces pays; mais leur situation devient difficile. Impossible d'attribuer les attitudes - assez diverses - à un seul facteur. Mais l'évolution sociale, très rapide avec le boom pétrolier, a joué un rôle considérable. Le wahhabisme, les Frères Musulmans, le Khomeinisme aussi (beaucoup plus que l'Islam comme tel). Mais il semble que Kharidjisme (ibadite) et le chiisme soient, (au moins au départ pour le chiisme) plus ouverts que le sunnisme.

Enfin, grande importance des facteurs politico-idéologiques: "islamisme" (intégriste), à distinguer de l'Islam.
